

tants, sur la grandeur et la mission du prêtre. — Que la Vierge Marie, la reine des prêtres, nous guide et nous éclaire.

Pour bien comprendre tout ce que le sacerdoce recèle de grandeur et d'élévation, de dignité et de puissance, il faudrait que notre esprit fût plus habituellement orienté vers les choses célestes et divines, et nos yeux plus souvent fixés sur les mystères et les beautés de la Foi, car ici seule la Foi peut nous bien faire saisir les sublimes et ineffables relations qu'établit entre Dieu et l'homme l'onction sacerdotale. Pour parler dignement du prêtre, il faudrait donc emprunter la langue des saints docteurs de l'Eglise. Or, ces grands génies qui vivaient de la Foi et appréciaient toute chose à sa juste valeur, proclament hautement que parmi les grandeurs et les dignités humaines rien n'est comparable à la dignité et à la grandeur du prêtre. Ni prince, ni roi, ni empereur, n'est l'égal du prêtre, car bien inférieur est leur pouvoir à celui de l'homme de Dieu ; il est lié à quelque domaine terrestre, restreint aux intérêts du temps ; leur sceptre est bien fragile et ne régit que les choses qui passent. — Le prêtre, lui, est roi aussi, *regale sacerdotium*, mais son royaume n'est pas de ce monde, *regnum meum non est de hoc mundo*, c'est-à-dire, il n'est pas borné aux choses de ce monde qui passent, il s'attache à ce qui est impérissable, aux âmes immortelles ; son pouvoir n'est pas limité par les vicissitudes et les contingences du temps ; son pouvoir touche à l'éternité, il touche au Ciel, il touche à Dieu lui-même !

Le prêtre, plus grand, plus élevé que les souverains de ce monde, surpasse encore en puissance et en dignité les anges eux-mêmes. Notre Séraphique Père nous l'affirme ; car, dit-il, il n'est pas donné aux anges d'opérer les merveilles qu'opère le prêtre et il ne leur est pas accordé d'exercer sur les âmes et sur Dieu lui-même une puissance si étendue et si étonnante. — Et résumant leur pensée sur la grandeur du sacerdoce, les saints nous ont